

PROMENADE OBLIGATOIRE

COMPAGNIE
PAR TERRE
ANNE NGUYEN



© Thomas Bohl

Note d'intention	1
La chorégraphie : Anne Nguyen	3
Distribution	5
Extraits de presse.....	8
Ateliers autour du spectacle	12
Teaser vidéo du spectacle.....	12
Partenaires	13
Informations pratiques.....	13



Compagnie par Terre / Anne Nguyen
Adresse correspondance : 113 rue Saint-Maur – 75011 PARIS
Siège social : Bat. D – 74 Avenue Laferrière - 94000 CRETEIL
SIRET : 484 553 391 00042 - APE : 9001Z - Licence entrepreneur de spectacles : 2-1066967
Tel. + 33 (0)6 15 59 82 28 - production@compagnieparterre.fr - www.compagnieparterre.fr

PROMENADE OBLIGATOIRE

≡ Note d'intention

PROMENADE OBLIGATOIRE est une traversée ininterrompue du plateau dans le sens de la flèche du temps pour huit danseurs spécialistes du popping, gestuelle explosive faite de blocages, d'isolations et de dissociations. De la masse compacte aux assemblages moléculaires, de l'ordre idéal aux allures de parade militaire à la différenciation, les danseurs sont plongés dans une succession d'états évanescents. Ils composent une matière mouvante douée d'une mémoire collective, dont les évolutions passées resurgissent de manière cyclique, se confrontant à l'oubli, au désir de créer et à l'instinct. Dans cette frise chronologique vivante où l'homme lutte tour à tour contre le déterminisme et contre son propre enfermement, le geste hip-hop, déstructuré et décliné de profil, devient envoûtant. Sur une création musicale électronique aux sonorités industrielles, PROMENADE OBLIGATOIRE porte une réflexion sur les différents états possibles d'"être ensemble" dans une société toujours en mouvement.

« Pourquoi la danse est-elle belle ? Parce que c'est un mouvement contraint, parce que le sens profond de la danse réside justement dans l'obéissance absolue et extatique, dans le manque idéal de liberté. » Dans la contre-utopie *Nous autres* d'Ievgueni Zamiatine (1920), la promenade obligatoire est une marche en rang quatre par quatre, où l'état de synchronisation représente une victoire face à l'incertitude de la nature.



© Pierre Ricci

LE POPPING

Les huit danseurs de *PROMENADE OBLIGATOIRE* sont des poppeurs. Le popping est une des spécialités de la danse hip-hop. Cette technique est basée sur les isolations musculaires, les dissociations, le travail des lignes et des formes brisées, et les états de corps. L'idée de rupture et de contraste est essentielle : mouvements fluides et relâchés alternent avec contractions et blocages.

« *PROMENADE OBLIGATOIRE* part d'un questionnement sur le sens de l'ensemble et de la synchronisation. A mes yeux, l'ensemble synchrone est l'une des formes les plus artificielles que l'on puisse donner à la danse. Il donne un aspect exceptionnel à l'évènement, et s'oppose au "hasard" et au "désordre" inhérents à l'improvisation dansée. Je préfère symboliser le fait d'être ensemble par l'écoute et par des contacts, depuis la mise en partage d'un espace-temps jusqu'à l'interaction directe entre les corps. Pourtant, l'ensemble synchrone existe dans la nature à certains niveaux d'observation. Si la physique quantique remet en question la possibilité-même de son existence, cette structure peut être observée à l'échelle humaine et moléculaire. Forme fascinante, elle est le passage obligé de certains états de matière, et est employée par des animaux lors de leurs déplacements. Sous ses apparences, la danse nous apparaît dans son caractère le plus ancestral.

Le titre *PROMENADE OBLIGATOIRE* est tiré du livre *Nous autres* d'Ievgueni Zamiatine, l'une des premières utopies négatives du XXème siècle, qui a inspiré *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley et *1984* de George Orwell. Dans l'univers de Zamiatine, écrivain, ingénieur naval et amateur de métaphores mathématiques, la vie de société est réglée au métronome, comme une chorégraphie perpétuelle : tous les "numéros" pratiquent les mêmes gestes aux mêmes minutes règlementaires, depuis le lever jusqu'au coucher. La promenade obligatoire fait partie de cette « Table des Heures ». C'est un moment de loisir et de détente pour l'ensemble des numéros, qui se plongent dans le bien-être de la marche en rang quatre par quatre. L'état de synchronisation apparaît ici comme un absolu presque religieux, comme une victoire de l'homme face à l'incertitude de la nature, comme une négation du changement et de la mort. L'enjeu de *PROMENADE OBLIGATOIRE* est de faire apparaître cet état de synchronisation au cours de la transformation d'une masse organique constituée par un groupe de danseurs.

Evanescents, les multiples états dans lesquels les danseurs sont plongés découlent les uns des autres, au sein d'un mouvement continu et cyclique parcouru d'infinies variations. Les formes exprimées, accumulées dans une « base de données » commune, symbole de l'inconscient collectif, se confrontent au processus de la mémoire et de l'oubli, au désir de créer et à l'instinct. A travers les différentes contraintes de forme qui se succèdent transparaissent des conceptions distinctes de la liberté. Affranchissement de l'homme par rapport à la nature, à travers des choix délibérés de formes artificielles évoquant la valeur de sa volonté. Affranchissement de l'individu au sein de la collectivité, par la séparation, l'opposition ou la différenciation. Liberté à l'état "sauvage", où l'instinct, rattaché à la mémoire collective, met le corps en résonance avec les formes les plus appropriées à sa survie (idée développée dans la théorie des champs morphiques*).

Sur une création musicale électronique contemporaine jouant sur la boucle, le battement de la mesure et la distorsion des sonorités, le spectacle est constitué de trois cycles de 21 minutes chacun. Les interprètes, particules chimiques en cours de réaction, composent une matière mouvante en renouvellement perpétuel, qui se déverse comme un flux dans un espace sous tension. Ils forment des ensembles "moléculaires" se transformant, s'associant et se désagrégant au cours de leur progression vers l'avant. Paradoxalement, leurs mouvements ne sont pas "naturels" dans le sens de l'improvisation, mais chorégraphiés de manière précise, selon des partitions décrivant des opérations mathématiques et des réactions chimiques. Dans cet ordre du vivant en perpétuel remaniement, d'infinies variations de forme sont exprimées, en passant, inéluctablement, par l'unisson.

Marche de l'histoire, évolution organique, devenir de l'individu, *PROMENADE OBLIGATOIRE* est une mise en évidence de notre impuissance face à la marche du temps et à l'intelligence de la nature.

C'est aussi la danse popping que j'ai voulu mettre en avant par cette création, qui pour la première fois exploite exclusivement cette gestuelle. Les poppeurs, capables de traverser différents états de corps et de jouer sur la rupture, y sont amenés à exploiter toute la richesse de leur répertoire très spécifique. Celui-ci est dissocié par les contraintes de la chorégraphie, la recherche portant ensuite sur des éléments isolés. Le popping, danse ordinairement frontale, est ici exploité de profil. Les danseurs sont également amenés à entrer en contact : autant d'éléments chorégraphiques favorisant l'innovation technique. »

Anne Nguyen



© Elian Bachini

* Selon la théorie de Rupert Sheldrake, les champs morphiques façonnent les différents types d'atomes, d'organismes vivants, de sociétés, ou même de coutumes, expliquant des phénomènes tels que les migrations animales ou la télépathie. Ces champs contiendraient une mémoire inhérente acquise par un processus de résonance avec l'inconscient collectif de chaque espèce.

PROMENADE OBLIGATOIRE

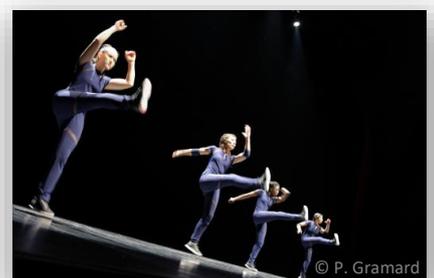
≡ La chorégraphe : Anne Nguyen



Danseuse spécialisée en break et familière du monde des battles, Anne Nguyen fonde la Compagnie par Terre en 2005. La pensée scientifique, ainsi que sa pratique de différents arts martiaux, l'inspirent pour concevoir des univers chorégraphiques qui subliment la danse hip-hop et son essence. Précision du geste, contraintes géométriques, contrastes d'énergie et de densité, jeux d'imbrications de corps et mécanismes dansés, occupations de l'espace inattendues, elle combine une danse hip-hop brute et virtuose à une écriture chorégraphique graphique, déstructurée et épurée. Ses chorégraphies, d'une architecture complexe et précise, mettent en œuvre des systèmes de contraintes permettant aux danseurs de mettre en avant la force de leurs personnalités et de leurs styles très marqués, tout en laissant la place au hasard, à l'improvisation et à la prise de risque. Déclinaisons géométriques en lien avec l'architecture dans *Racine Carrée*, flux ininterrompu de particules dansées en perpétuelle transformation dans *PROMENADE OBLIGATOIRE*, partition robotique de danses de couples revisités dans *bal.exe*, jeux de territoire

dans *Autarcie (...)*, déclinaison du break sous forme de combats dans *Kata*, ses créations reflètent les formes et les énergies qui entourent l'être humain dans le monde contemporain. Elles allient poésie et mathématiques, sensualité et explosivité. Elles explorent les liens entre musique et danse, à travers des créations musicales originales et une réflexion sur le rapport du danseur à la musique et au temps. A travers ses créations chorégraphiques, Anne Nguyen questionne la valeur donnée à l'observateur et le lien entre les individus. Elle aime créer de nouveaux rapports entre le public et la danse, ce qu'elle met en œuvre à travers des projets hybrides comme *Danse des guerriers de la ville*, un parcours d'installations participatives et immersives croisant la danse hip-hop avec l'univers de la vidéo et de la réalité virtuelle, ou encore avec *Graphic Cyphers*, un concept chorégraphique immersif pour l'espace public.

Anne Nguyen travaille actuellement avec une trentaine de danseurs hip-hop de spécialités différentes (break, popping et waacking) sur ses différentes créations en tournée, et est elle-même interprète dans *Racine Carrée* et *Yonder Woman*. La première création d'Anne Nguyen, son solo *Racine Carrée* (2007), relie la géométrie des mouvements de break à l'environnement urbain contemporain. La chorégraphe y associe des compositions mathématiques dansées à ses propres poèmes. Ce solo a reçu le second prix du concours de chorégraphie contemporaine Masdanza en 2009. Anne Nguyen a également chorégraphié *Keep it Funky !* (2007), un spectacle festif pour six lockeurs, puis *L'Esprit Souterrain* (2008), spectacle pour cinq danseurs et une comédienne sur les thèmes du contact et du rêve. Dans *Yonder Woman* (2010), expérience pour deux femmes super-héros, deux breakeuses s'inventent un parcours parsemé d'épreuves et d'objectifs afin de démontrer leur héroïsme au public. Le spectacle *PROMENADE OBLIGATOIRE* (2012) est une traversée ininterrompue du plateau pour huit danseurs spécialistes du popping, qui, telle une frise chronologique vivante, porte une réflexion sur les différents états possibles d'"être ensemble". Le quatuor *Autarcie (...)*, créé en 2013, est un jeu de stratégie pour quatre danseuses en quête de territoire, de pouvoir et de possibles points d'harmonie. Dans *bal.exe*, créé en 2014, huit danseurs spécialistes du popping et cinq musiciens classiques se rencontrent dans un "bal mécanique sur musique de chambre" conçu comme un programme informatique de danse de couple qui, exécuté par des robots mal réglés, se détraque de manière complètement inattendue. Dans le duo *Lettres à Zerty*, créé en 2015, les évolutions fluides délibérément fragmentées de deux breakeurs incitent le spectateur à ré-imaginer les principes de la narration. Dans son concept chorégraphique immersif pour l'espace public *Graphic Cyphers*, créé pour vingt danseurs à New-York en 2016, Anne Nguyen propose au spectateur de réinventer son propre rôle. Avec le parcours d'installations interactives *Danse des guerriers de la ville* (2016), elle croise les univers de la vidéo et la danse pour créer des expériences participatives permettant au spectateur de s'identifier au danseur. Dans la continuité de cette exploration, elle développe actuellement une série de films à 360°. En octobre 2017, Anne Nguyen créera *Kata*, un spectacle dans lequel huit breakeurs exécutent des enchaînements aux allures martiales qui se transforment en de véritables combats dansés. Paradoxalement, les luttes dans lesquelles ils s'engagent se révèlent de plus en plus illusoire, faisant d'eux les derniers représentants d'un idéal guerrier absurde dans notre monde actuel. Elle prévoit une nouvelle création pour 2019.



Danseuse et chorégraphe de la Compagnie par Terre, Anne Nguyen est avant tout breakeuse, spécialiste de la danse hip-hop au sol. Elle a été interprète au sein de compagnies hip-hop et contemporaines (Black Blanc Beur, Faustin Linyekula, Salia Ni Seydou...). Elle a dansé avec plusieurs groupes de break (RedMask à Montréal ; Phase T, Def Dogz et Créteil Style à Paris...). Elle a participé à des centaines de battles, en solo ou en groupe, en a remporté plusieurs d'envergure comme l'IBE 2004 ou le BOTY 2005, et jugé de nombreux autres comme le BOTY 2006 ou le Redbull BC One 2007. Elle apparaît dans le film documentaire *Planet B-Boy* (2007).

Anne est également auteure de poèmes, de textes courts et d'articles (*Danser, Repères, cahier de danse*). Des extraits de son recueil de poèmes *le Manuel du Guerrier de la Ville* ont été publiés dans le magazine *Graffiti !*, pour lequel elle a été rédactrice en chef de la section danse. Des textes d'Anne Nguyen, enregistrés ou parlés, rythment plusieurs des pièces de la compagnie (*Racine Carrée, L'Esprit Souterrain*). Anne transmet la danse hip-hop à travers une méthode basée sur les postures, la décomposition des mouvements et leur déploiement dans l'espace. Elle mène depuis 2012 à Sciences Po Paris un atelier de pratique artistique et de réflexion sur la danse hip-hop, intitulé *Hip-hop, une culture contemporaine*.

Encline aux partenariats et aux croisements d'univers artistiques, Anne Nguyen a créé en 2014 la pièce *i* au sein du triptyque pour six danseurs et trois chorégraphes *La preuve par l'autre* produit par la compagnie Malka. Elle a également collaboré en tant que conseillère chorégraphique avec le chorégraphe australien Nick Power à Sydney pour sa création 2014 *Cypher*.

Anne Nguyen est lauréate du Prix Nouveau Talent Chorégraphie SACD 2013, et a été nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2015. Elle est artiste associée à Chaillot – Théâtre national de la Danse jusqu'en 2018.



C'est une sorte de b-boying à la sauce Anne Teresa De Keersmaeker. Ou disons de break croisé aux concepts de William Forsythe. Aujourd'hui, la chorégraphe Anne Nguyen est habituée à ce genre de commentaires quand on évoque son travail. Elle comprend les rapprochements, elle qui s'attache à déconstruire le vocabulaire hip-hop pour le recomposer, façon puzzle, dans des pièces de plus en plus saluées.



Libération – Eve Beauvallet (5 mai 2015)



© Philippe Gramard

PROMENADE OBLIGATOIRE

≡ Distribution



- Chorégraphie :** Anne Nguyen
Assistante chorégraphe : Magali Duclos
Danseurs : Sonia Bel Hadj Brahim ou Cintia Golitin, Pascal Luce ou Matthieu Pacquit, Claire Moineau, Blondy Mota-Kisoka, Sacha Négrevergne, Jessica Noita, Rebecca Rheny, Mélanie Sulmona / **Doubleurs :** Bouzid Aït-Atmane, Yanka Pédrón
Musique originale : Benjamin Magnin
Création lumière : Ydir Acef

► Assistante chorégraphe : MAGALI DUCLOS



Spécialisée en popping, Magali Duclos, chorégraphe et interprète, a créé au sein de sa Compagnie Magali Duclos les soli *Jeux d'enfants* (2004), *Comment Shiva* (2009) et *Là-Haut* (2011) ainsi que les duos *Namaste* (2005) et *Petite Conférence insensée pour Femme sensée* (2012). En 2015, elle crée pour l'IVT le spectacle *Toc Toc Toc*, pour trois danseurs amateurs sourds. Formée au yoga et à la danse classique, elle a notamment dansé avec le groupe Les Daltons, pour les chorégraphes Nathalie Pernette, Denis Plassard, Stéphanie Nataf et Mireille Laroche, pour la metteuse en scène Colline Serreau et la compagnie Käfig (*Boxe Boxe*), ainsi qu'au sein du cirque Fratellini. Connue pour ses performances en battle (Juste Debout 2004 et 2006), elle a collaboré avec Anne Nguyen en tant qu'interprète dans *L'Esprit Souterrain* et en tant qu'assistante pour *PROMENADE OBLIGATOIRE* et *bal.exe*. Elle est interprète dans *Autarcie* (...).

► Musique originale : BENJAMIN MAGNIN



Batteur, compositeur et designer sonore, Benjamin Magnin a suivi des études universitaires en musique et son, au cours desquelles il s'est initié aux techniques de création musicale assistée par ordinateur. Benjamin Magnin a créé les musiques originales du spectacle *Yonder Woman* (2010). Le travail de Benjamin Magnin pour *PROMENADE OBLIGATOIRE* est fondé sur la psychoacoustique (manière dont les sons sont perçus et interprétés par le cerveau), plus précisément sur un jeu de résonance entre les perceptions sonores des danseurs et les interprétations sonores et visuelles du public.

« Les ondes acoustiques se propagent dans l'espace et dans le temps, comme les vagues dans un liquide, par vibration de la matière. Elles transportent de l'énergie, de la quantité de mouvement, modifiant temporairement les propriétés physiques du milieu traversé. Dans *PROMENADE OBLIGATOIRE*, les danseurs déambulent à l'image de ces ondes mécaniques, subissant réflexions, réfractions ou interférences. » Benjamin Magnin

► Création lumière : YDIR ACEF

Régisseur lumière et son depuis 1991, Ydir Acef a notamment collaboré avec le Théâtre du Lucernaire, le Théâtre du Tourtour et le Forum du Blanc-Mesnil. Depuis 1997, plusieurs compagnies lui ont confié la création lumière de leurs spectacles (*Groupe Le Chiendent*, *Cie ACTA / Agnès Desfosses*, *Théâtre Carpe Diem*, *la compagnie 6TD...*) Régisseur lumière de la Compagnie par Terre depuis 2008, Ydir Acef a créé les lumières des spectacles *Yonder Woman* (2010), *PROMENADE OBLIGATOIRE* (2012), *Autarcie* (...) (2013) et *bal.exe* (2014). En 2017, il créera les lumières de la nouvelle création d'Anne Nguyen, *Kata*.

► Interprètes



CINTIA GOLITIN

Originaire du Brésil, Cintia se forme à la danse hip-hop dès 2004. Spécialisée en popping, elle a été interprète pour les compagnies du Théâtre du voile déchiré, Norma Claire, A part être, Mayemba, Kadia Faroux... Egalement enseignante en danse hip-hop depuis de nombreuses années, elle est reconnue pour ses performances dans des battles internationaux (UK Championships 2011, Juste Debout 2012 – en duo avec Sacha Négrevertne). Elle a été interprète dans *PROMENADE OBLIGATOIRE* de la Compagnie par Terre, et est danseuse doublure dans *bal.exe*. Cintia Golitin, Rebecca Rheny, Sacha Négrevertne, Sonia Bel Hadj Brahim et Farrah Elmaskini ont créé en 2012 le groupe Bandidas, avec lequel elles ont créé le show *Womanoid*, et préparent actuellement un spectacle de groupe.



CLAIRE MOINEAU

De formation hip-hop, mais aussi classique et moderne, Claire est spécialiste du popping. Elle est chorégraphe de la compagnie Uzumé (*Namasté, Crescendo, Autrement Moi* et *Vertige d'Elle*). Parallèlement, elle est interprète pour les compagnies Difé Kako (Chantal Loial) et Arthur Harel, et a collaboré avec Sébastien Lefrançois. Elle est formatrice régulière chez AscEnDanse Hip Hop, association au sein de laquelle elle organise des stages, conférences et programmations. Claire est également reconnue pour ses performances dans les battles (Juste Debout 2004 et 2007 – en duo avec Jessica Noita.) Claire est interprète dans *PROMENADE OBLIGATOIRE* et *bal.exe* de la Compagnie par Terre.



BLONDY MOTA-KISOKA

Poppeur mais également breakeur, Blondy se produit principalement en one-man show, sur scène et dans des émissions de télévision internationales, ainsi que pour des shows de rue. Il est reconnu pour ses performances dans le milieu des battles (Juste Debout 2010, Red Bull Beat It 2011, 2012 et 2013). Blondy est interprète dans *PROMENADE OBLIGATOIRE* et *bal.exe* de la Compagnie par Terre.



SACHA « SACHA POP » NÉGREVERTNE

Spécialisé en popping, Sacha a été interprète pour les compagnies Farid'O (*Mistero Buffo, Pays de Malheur*) et Massala (*A condition*). Elle a développé, de par sa formation aussi bien en théâtre qu'en danse, un goût pour l'éclectisme. Elle est reconnue pour ses performances dans des battles internationaux (IBE 2011, Juste Debout 2012 – en duo avec Cintia Golitin), dont elle est fréquemment jury. Sacha est interprète dans *PROMENADE OBLIGATOIRE* et *bal.exe* de la Compagnie par Terre. Cintia Golitin, Rebecca Rheny, Sacha Négrevertne, Sonia Bel Hadj Brahim et Farrah Elmaskini ont créé en 2012 le groupe Bandidas, avec lequel elles ont créé le show *Womanoid*, et préparent actuellement un spectacle de groupe.



JESSICA NOITA

De la danse classique à la danse hip-hop, en faisant des détours par la danse africaine et la danse contemporaine, Jessica a été formée par les chorégraphes José Bertogal et Stéphanie Nataf de la compagnie Choréam, avec lesquels elle a travaillé pendant huit ans. Elle a ensuite intégré la compagnie Hamaliens (Ibrahim Sissoko et Tip-top) et la compagnie Ethadam. Elle danse également au sein de la compagnie Uzumé (Claire Moineau). Jessica est interprète dans *PROMENADE OBLIGATOIRE* et *bal.exe* de la Compagnie par Terre.



MATTHIEU « STOCKOS » PACQUIT

Ancien nageur de haut niveau, Matthieu s'est formé à la danse hip-hop en autodidacte dès l'âge de 14 ans, en Martinique. Spécialisé en popping, il évolue depuis de nombreuses années dans le milieu des battles internationaux (Who is Who 2009, Pop What You Got 2011). Il a également suivi une formation en danse classique et contemporain et enseigne la danse hip-hop depuis de nombreuses années. Il a été interprète pour David Milôme et plusieurs compagnies d'outre-mer. Matthieu a été interprète dans *PROMENADE OBLIGATOIRE* et *bal.exe* de la Compagnie par Terre.



REBECCA « POCAHONTAS » RHENY

Danseuse depuis 1998, Rebecca se forme par le biais de rencontres avec des danseurs pionniers français et internationaux. Spécialisée en popping, elle se produit régulièrement sur scène, ainsi que dans la rue et dans les battles (Spin-Off 2010). Attentive à l'évolution de la danse hip-hop, elle écrit un mémoire sur les enjeux d'un diplôme d'Etat en danse hip-hop dans le cadre de ses études, niveau Master I. Elle enseigne la danse hip-hop depuis 2004 et développe un regard sur le corps par la danse dans le cadre d'ateliers thérapeutiques en foyer. Rebecca est interprète dans *PROMENADE OBLIGATOIRE* et *bal.exe* de la Compagnie par Terre. Cintia Golitin, Rebecca Rheny, Sacha Négrevertne, Sonia Bel Hadj Brahim et Farrah Elmaskini ont créé en 2012 le groupe Bandidas, avec lequel elles ont créé le show *Womanoid*, et préparent actuellement un spectacle de groupe.



MÉLANIE SULMONA

Après une formation académique à la danse classique, Mélanie s'est formée au hip-hop au Forum des Halles. Spécialisée en popping, elle intègre des compagnies hip-hop telles que Force 7, Choréam, et multiplie les collaborations avec des chorégraphes de danse contemporaine comme Christine Bastin, Sylvain Groud ou Laura Scozzi. En 2005, elle crée sa compagnie Côté Corps en collaboration avec Attilio Cossu, et chorégraphie les soli *Vertigo* et *Sur un air de Petrouchka* et le duo *Contre Elle*, puis le trio *Urban Beings* (avec Bouzid Aït-Atmane). Mélanie est interprète dans *PROMENADE OBLIGATOIRE* de la Compagnie par Terre.

BOUZID AÏT-ATMANE (danseur doublure)

Bouzid est spécialiste du locking et a remporté de nombreux battles. Il danse pour la compagnie Côté Corps, chorégraphiée par Mélanie Sulmona, dans les pièces *Territoires* (2012) et *Rêves sans gravité* (2011) et *Urban Beings* (2013), ainsi que pour la compagnie Sens'As (chorégraphe Emmanuel Oponga) avec *Terres Inconnues* (2010), et le Collectif SLU (Emmanuel Oponga et Loïc Riou) avec *Illusions* (2010). Il a participé aux concours TV La meilleure Danse en 2011 et Dance Street en 2010 et a créé le collectif Locking Fighters en 2013, très présent dans le milieu des battles de locking. Il a créé avec Yanka Pedron le show YZ, qui a remporté le concours Dance Street en 2013, puis en 2015 le duo *Dans l'Arène*. Bouzid est doublure dans *PROMENADE OBLIGATOIRE* de la Compagnie par Terre, ainsi répétiteur pour ce même spectacle et *bal.exe*.



SONIA "SONYA" BEL HADJ BRAHIM (danseuse doublure)

Spécialisée en popping et en Waacking, SonYa se fait rapidement remarquer dans les battles où elle mêle les deux danses. En 2009, SonYa, Pascal Luce et Farrah Elmaskini fondent le groupe La Mécanique des Naïfs et créent le show *Et au bout du Conte*. En 2011, elle intègre la compagnie Point Zéro (Delphine Caron) pour *4Soundz*. En 2012 et 2013, elle reprend plusieurs rôles dans des créations : *Les Disparus* de la compagnie No Mad, *Z.H.* de la compagnie Rualité (Bintou Dembélé), ainsi que *PROMENADE OBLIGATOIRE* et *Autarcie (...)* de la Compagnie par Terre. En 2014 et 2015, elle danse au sein de nouvelles créations : *bal.exe* de la Compagnie par Terre et *Septem* de la compagnie Chriki'z. Cintia Golitin, Rebecca Rheny, Sacha Nègrevergne, Sonia Bel Hadj Brahimi et Farrah Elmaskini ont créé en 2012 le groupe Bandidas, avec lequel elles ont créé le show *Womanoid*, et préparent actuellement un spectacle de groupe.



PASCAL "BOOG PARADISE" LUCE (danseur doublure)

Spécialisé en popping et en locking, Pascal enseigne la danse hip-hop depuis plus de dix ans. En 2003, il a participé à la tournée Funktherapy aux côtés de Popin'Pete, Skeeter Rabbit et Disco Dave. Il a remporté le battle de St Denis en 2003, le Street Dance Meeting en 2009 et 2010, le Battle Roots en 2010. En 2007, il danse pour la compagnie Funk and Styles chorégraphiée par Ahmed Agouni et Shabba Doo. En 2009, il intègre la compagnie Point Zero (Delphine Caron) pour le spectacle *Air Pose*, puis *4Soundz* en 2011 et *MAI* en 2012. En 2012, il intègre la compagnie Rualité (Bintou Dembélé) pour le spectacle *Z.H.* Il crée en 2009 le groupe La Mécanique des Naïfs avec Sonia Bel Hadj Brahimi et Farrah Elmaskini, avec qui il crée le show *Et au bout du Conte*. Pascal est interprète dans *PROMENADE OBLIGATOIRE* et *bal.exe* de la Compagnie par Terre.



YANKA PEDRON (danseur doublure)

Yanka se forme au hip-hop aux côtés d'Eric M'Passi de la Cie Black Blanc Beur. Il est interprète dans la Cie Sens'As, la Cie A Corps Metis dans laquelle il est également co-chorégraphe et la Cie Afro Swing. Spécialiste du popping, Yanka remporte en 2012 le DRB Contest et est finaliste dans de nombreux battles en France et à l'étranger. En 2013, il remporte le Juste Debout en Grèce et le Next Urban Legend. Chorégraphe et fondateur du groupe Commun Accord, le travail de Yanka a été récompensé à plusieurs reprises en 2011 : Prix spécial Paris Dance Delight 5, victoire à Autant en emporte la danse, Master Show, Adou Festival et H2Contest. En parallèle, Yanka donne des cours réguliers de hip-hop en Ile-de-France. Il a créé avec Bouzid Aït-Atmane le show YZ, qui a remporté le concours Dance Street en 2013, puis en 2015 le duo *Dans l'Arène*. Yanka est doublure dans *PROMENADE OBLIGATOIRE* de la Compagnie par Terre



PROMENADE OBLIGATOIRE

≡ Extraits de presse

► **Le Monde Magazine** – Rosita Boisseau – 13 avril 2012
/ Magazine hebdomadaire national



« Côté femmes - elles ne sont pas si nombreuses -, il faut compter avec la chorégraphe hip-hop Anne Nguyen. Depuis 2007, sa ligne artistique discrète mais impérieuse taille net et droit sans dévier de ses désirs, encore moins des fondamentaux de sa discipline. De formation scientifique, elle a mis l'écriture hip-hop dans la moulinette mathématique pour en tirer des équations spectaculaires toujours sobrement surprenantes. La revoilà avec une production ambitieuse pour huit interprètes intitulée *PROMENADE OBLIGATOIRE*, dans laquelle elle serre la vis au mouvement en le piégeant dans des couloirs lumineux. Amour des contraintes et passion de les sublimer, c'est tout Nguyen. »

► **La Terrasse** – Nathalie Yokel – Septembre 2012
/ Journal mensuel national

La Terrasse

« Voici un moment que l'on sentait chez Anne Nguyen une captivante singularité. Ne cherchons plus, c'est dans *PROMENADE OBLIGATOIRE* qu'elle prend enfin tout son sens, dans un spectacle où le geste hip hop devient pour la première fois envoûtant.

La discrète Anne Nguyen s'était fait remarquer dès son premier solo, où elle mettait beaucoup d'elle-même : *Racine Carrée* levait le voile sur son esprit mathématique, sur son sens de l'espace, et sur sa posture de breakeuse. Anne Nguyen vient de démontrer sa capacité à porter une véritable œuvre de groupe, extrêmement dansée, et tout autant ancrée dans « l'essence du hip hop » par un propos et un discours exclusivement tournés vers son art. Sa *PROMENADE OBLIGATOIRE* est une pièce pour huit interprètes : ceux-ci vont s'élancer dans une heure de flux ininterrompu, non pas une flânerie, comme pourrait le suggérer le titre, mais une marche savamment ordonnée sans autre but que la traversée du plateau.

Un élan qui nous emporte

Anne Nguyen a en effet composé le spectacle autour d'un parti pris radical : la traversée, de jardin à cour, et de profil, des danseurs les uns après les autres. Seul maître mot, le pop, une technique gestuelle propre au hip hop et faite d'arrêts, de blocages et d'isolations. Leur promenade a tout de suite quelque chose d'inexorable, tous ensembles tendus vers une cause commune. Rien ne les arrête, pris dans une progression qui s'intensifie à chaque nouvelle entrée. La chorégraphe, prise dans ses contraintes, ne leur laisse aucune échappatoire. Elle s'en délecte en réinventant chaque nouvelle apparition, en complexifiant l'agencement des passages, des arrêts, des ralentissements, et de la gestuelle qui évolue et se libère. Les couloirs solitaires appellent à des cheminements de groupe, mais révèlent la singularité de chaque interprète : un très beau casting qui, loin d'être formaté, porte à bras le corps les élans de cette promenade, et le public avec. »

► **Les chroniques du Festival CDC** – Jérôme Provençal (16 février 2014)

« Cette danse comparable à de la sculpture corporelle, Anne Nguyen – jeune chorégraphe qu'il va falloir suivre de très près – se l'approprie et en fait la matière saillante d'une pièce en forme d'étude sur le mouvement et le passage du temps. Attention, non pas une étude grise et froide mais une étude vibrante et étincelante, d'une précision remarquable, au long de laquelle les gestes à la fois martiaux et sensuels entrent en résonance parfaite avec les rythmes obsédants de la splendide musique composée par Benjamin Magnin. »

► **Inferno Magazine** – Mari-Mai Corbel (13 mars 2014)

« Anne Nguyen, *PROMENADE OBLIGATOIRE* : les désarticulations souterraines de nos corps

C'est un regard tendu, avide, qu'appelle *PROMENADE OBLIGATOIRE*. Cette création d'Anne Nguyen est une machine optique qui emmène le regard dans une attention constante, tant elle donne à déchiffrer quelque chose du dérèglement du corps contemporain. Anne Nguyen a tracé des lignes lumineuses transversales (création lumière de Ydir Acef), comme des lignes de nage, qui vont connaître des variations, des clairs-obscur, des bleuissements, toujours pour souligner le graphisme des corps dans l'espace. Le popping, dépossédé de son arrière-plan socio-culturel concret et de son implication dans les cultures urbaines, devient un pur langage kinesthésique. Anne Nguyen transpose presque littéralement l'idée de "donner à lire" la danse : les danseurs deviennent dans *PROMENADE OBLIGATOIRE* des gammes mobiles, des lettres qui courent sur ces lignes abstraites et comme tirées sur une page par des lumières. »

« Palpitation d'énergie

J'ai rarement vu un spectacle de danse qui arrive à maintenir un rythme aussi élevé. C'est un rythme continu qui palpite d'énergie et qui, renforcé d'une scénographie et une lumière minimalistes, soutient cette heure de traversée de la vie. Huit danseurs de la Compagnie par Terre interprètent l'œuvre de Nguyen avec bravoure. On les regarde de profil, et rares sont les moments où ils nous regardent en retour.

[...] Les changements de la vie, les obstacles, les pièges, la joie et la fatigue sont incarnés sur scène par les danseurs qui avec des petits gestes - les tremblements d'une main, la recherche d'une accroche pour les pieds, ou des synchronisations parfaites, arrivent à nous transmettre les plus grands sentiments. Ce spectacle compact crée un univers à lui seul. Comme par un trou noir, on est complètement immergé dans *PROMENADE OBLIGATOIRE* et on comprend vite qu'il s'agit ici de thèmes bien plus profonds que ceux de la vie quotidienne. Nguyen se dit être inspirée par les sciences physiques, et sur scène, l'essence de sa recherche se dévoile : chercher le rôle de l'Homme dans l'environnement qui l'entoure... La chimie et les sensations ne font plus qu'un dans cette boucle bouclée. »

► Västerbottens Kuriren – Ann Enström (Suède) 13 mai 2012 / Quotidien régional



« La mémoire de l'asphalte incarnée

Les danseurs entrent en scène recouverts par l'obscurité. Ils se mettent en mouvement, accélèrent comme flottant sur le sol, et sont engloutis par une musique industrielle, expérimentale et pesante, aux influences hip-hop. S'animant de mouvements horizontaux qui passent de l'ultrarapide au slow motion, leurs corps arpentent le sol de manière régulière. On s'imagine une rue. On a l'impression que ce flot de personnes ne s'arrêtera jamais. Ils marchent et marchent, parfois tournent leur visage vers le public, mais vite se retournent et continuent de marcher.

Ils marchent sur le chemin de la vie, vers un endroit indéfinissable, un point d'arrêt inconnu. Une marche qui se prolonge jusqu'à devenir mécanisée, statique ou désynchronisée. Le spectacle s'interroge sur cette mécanisation du chemin de la vie, et ouvre une myriade d'alternatives à l'ordinaire, variations qu'on ne voit pas souvent chez nos prochains.

L'importance de ce spectacle est aussi qu'il accomplit une rencontre, une hybridation entre la danse de rue et la scène, qui fusionnent en un chemin physique et créent une véritable alternative pour incarner une narration.

Quand les danseurs et danseuses mettent leur corps en action, ils font vibrer la scène par des chocs répétitifs, rythmiques et pulsants. Cette puissance sur scène se transmet comme un courant électrique, à un public littéralement absorbé. »

► Svenska Dagbladets (11 mai 2013) / Suède

« Un popping intelligent de précision

La chorégraphie d'Anne Nguyen ressemble à une machine à danser réglée à la perfection, machine dont l'énergie proviendrait des individus eux-mêmes, qui créeraient leurs propres sons [...]. Les danseurs d'une incroyable précision et coordination évoluent debout ou glissent sur le sol tels des animaux. Ils forment des chaînes complexes, et l'on devine que le contact – en contraste avec le popping, danse individualiste – a été un élément déterminant dans la création. [...] *PROMENADE OBLIGATOIRE* offre un ensemble intelligent, passionnant et exaltant. Du popping raffiné et déstructuré, comparable à du "cubisme multidimensionnel". »

► César – Valentin Lagares (Avril 2014)

« Quand la danse hip-hop se met à incarner des matériaux littéraires, une quasi perfection peut parfois jaillir, tel un volcan éruptif libérant une succulente lave artistique. Élaborée par l'ingénieuse Anne Nguyen, *PROMENADE OBLIGATOIRE* en constitue un exemple éclatant. [...] Prenant parfois des teintes bleutées, [les] éclairages d'une incroyable beauté épurée distillent alors une atmosphère sépulcrale plus que sidérante. De quoi imprégner avec force et talent les huit interprètes qui excellent sans coup férir tout au long de la représentation. Lancinante, répétitive dans l'excellent sens du terme, la musique électronique commet l'exploit de magnifier elle aussi les spatialités totalisées qui sont celles du monde effrayant décrit par Eugène Zamiatine [dans le roman *Nous autres*]. Reste la danse déclinée sur le plateau. Clou du spectacle, cerise sur le gâteau ou summum absolu à partir duquel tout découle avec sens : peu importe la formule ! S'il fallait résumer la situation, on pourrait s'en tenir à un grand savoir-faire chorégraphique. Grâce à une incroyable maîtrise des choralités corporelles, les danseuses et danseurs gravent leurs temporalités respectives dans le moule des phrasés musicaux. Chaque corps déploie à merveille ses gestuelles machinales, renvoyant vers des postures non conscientisées de robots qui seraient malgré tout en partie humanisés. Très optiques, menées de profil, les actions sont constantes, plus saisissantes encore dans les ensembles savamment orchestrés par la chorégraphe. Admirablement incarnée et valorisée par les interprètes, la technique du popping parvient ainsi à placer leurs individualités dans une aura globalisante où l'oppression despotique est palpable. »

► Critphotodanse.com – Jean-Marie Gourreau (18 novembre 2013)

« **Mouvement perpétuel**

Anne Nguyen ne renie pas ses origines, ni du côté scientifique, ni de celui de Terpsichore : elle s'est en effet spécialisée dans le breakdance et le hip-hop, elle s'y tient et en explore toutes les facettes, tout en y insérant les mathématiques et la géométrie. Et elle s'en sert de main de maître pour illustrer son propos. [...]

[*PROMENADE OBLIGATOIRE*] dépeint et questionne un pan de notre société pris au piège dans le tourbillon infernal de l'existence, des êtres condamnés à se diriger tous dans la même direction, à éviter ou surmonter les embûches parsemant leur parcours, apprenant à cheminer puis à vivre ensemble. Mieux que toute autre technique, le popping a magnifiquement servi le propos de la chorégraphe, exprimant les hésitations, les interrogations, les ruptures de l'Homme face aux aléas de la vie, une « succession d'états évanescents » comme le précise la chorégraphe, mais il exprime aussi la répétitivité et la synchronisation de certains de nos gestes et de nos actes quotidiens.

L'œuvre, très prégnante, va donc se traduire par la traversée continue du plateau, de jardin à cour, par les huit danseurs, soit isolément, soit par deux, trois, quatre, voire tous ensemble. Ce, bien sûr, à des rythmes différents, obéissant aux injonctions de l'obsédante partition sonore de Benjamin Magnin, les interprètes, tous remarquables, décomposant leurs gestes avant de les reprendre en les modifiant progressivement, à l'image du chronophotographe d'Etienne-Jules Marey. Un enchaînement de mouvements rapides et brefs, de gestes impulsifs cassés, de plus en plus sophistiqués mais cependant effectués avec une très grande souplesse, exerçant une indéniable fascination sur les spectateurs. A certains moments, cette course donne l'impression de celle d'un skieur de fond, d'autres, de la gestuelle mécanique d'un automate programmé pour exécuter un acte précis plus ou moins répétitif. La marche hypnotisante d'un peuple prisonnier de lui-même, un mouvement perpétuel obsédant magnifiquement servis par la danse. »

► **Un Fauteuil pour L'Orchestre** – Jean-Christophe Carius – 22 avril 2012

/ Web magazine

Un Fauteuil pour L'Orchestre

« Le mouvement de la marche est un réflexe archaïque, inné, que le développement du cortex va ensuite permettre de transformer en mouvement volontaire. *PROMENADE OBLIGATOIRE* décline l'émergence empirique de la capacité de penser et de se mouvoir à son gré. Les danseurs, marcheurs invétérés, semblent d'abord les figures noires et blanches des mouvements décomposés du zoopraxiscope de Muybridge. Ils progressent, happés par le sens unique des choses imposées, éprouvent le ralenti, passent en accéléré, et explorent dans un boléro électro et bruité, l'éventail du système de leurs nervosités. Leur locomotion sans cesse recommencée compose, par un balayage mouvant mais régulier, une fresque cinétique, un tapis calculé. Au fil horizontal de ce Tetris couché, les pièces humaines bleues, noires, grises, colorées, coulent régulièrement, cherchant à combiner les fins emboîtements de leur diversité. En bref, cette marche de gestes numérisée tresse une tapisserie roulante de mixité qui incorpore le chant des probabilités. »

► **The French Mag** – Noémie Courtès – 21 avril 2012 / Web magazine

THE FRENCHMAG
PERFORMANCE AND DRAMA

« Le principe de base est simple : traverser la scène de gauche à droite de façon ininterrompue pendant une heure, en jouant sur le rythme, la fréquence, le nombre des danseurs [...]. Le propos est ambitieux, [...] la gageure est de taille, entre dénonciation du conformisme [...] et recherche d'une individualité conviviale. Sans lasser non plus le spectateur, prisonnier, lui, de son fauteuil. De fait, c'est fascinant. La chorégraphie d'Anne Nguyen est une variation cyclique de popping en prise avec le sol, tellurique, jusqu'à simuler l'ombre des marcheurs acharnés. On est à la fois face à une planche de photographies décomposant le mouvement et à un essai de mouvement perpétuel, musique électronique en prime. La fascination humaine pour le robot qui tient notre civilisation depuis quatre siècles affleure, paradoxale en ce qu'elle se fait ici danse : après que le danseur hip-poppeur s'est fait machine dans ses contractions saccadées, la cybernétique se refait humanité dans l'énergie du mouvement et l'acharnement à avancer, en dépit de la résistance de l'air comme de l'agglutinement des corps. La danse est reine parce que la marche se déploie. Quant au final, plus frontal, il rompt le pacte de la traversée obligatoire car l'espoir est au bout du chemin : il faut une nouvelle fois imaginer Sisyphe heureux... »

► **Expressen** – Margareta Sörensson (11 mai 2013) / Suède

« Ce spectacle d'une heure porte une réflexion sur les différents états possibles d'"être ensemble" dans la société. Intense et fascinant. Chacune des personnalités des danseurs est mise en valeur et les chorégraphies de groupe forment un ensemble cohérent. [...] On ne peut qu'applaudir à la virtuosité de la danse. Et Anne Nguyen de monter sur scène après les applaudissements et de danser quelques mouvements de breakdance, nous montrant qu'elle est une vraie B-girl. Pour les gens qui, comme moi, aiment le minimalisme, ce spectacle est passionnant. »

► **Tanz – Thomas Hahn (Allemagne) – Avril 2012 / Magazine mensuel national**

tanz

« Les huit danseurs traversent et retraversent la scène sans interruption, de gauche à droite. D'abord seuls et rapides, tout au fond, suivis par une projection de lumière. Lorsqu'ils s'arrêtent et se penchent en arrière, le sol semble glisser sous leurs pieds. Par un jeu de combinaisons toujours changeantes, leurs corps se rencontrent et s'enchaînent. Les images s'entremêlent, avec des phases plus lentes et calmes, où l'on peut étudier les mouvements et la technique en détail. Les interprètes, tous de statures différentes, apportent leur propre style aux mouvements. Pas de moonwalk ni de backslide, mais un paradoxe d'illusion constante d'activité, lorsque le corps semble glisser dans les deux directions en même temps, alors qu'en réalité, il reste sur place. [...] Anne Nguyen a tout d'une mathématicienne.

« Les contraintes sont à la base de l'œuvre » dit-elle. Les pas des danseurs sont chorégraphiés selon les quatre points cardinaux, et les distances qu'ils doivent parcourir en bougeant plus ou moins vite que la musique sont calculées minutieusement. »

► **Le Courrier de l'Ouest – Lelian – 20 mars 2012 / Journal quotidien régional**

Le Courrier
de l'ouest

« Ils n'ont pas le droit de reculer. Les huit danseurs-automates de *PROMENADE OBLIGATOIRE* n'ont qu'une démarche, obligatoire : avancer. Suivre sa ligne en marchant, plus ou moins vite, en distordant son corps mu par les secousses et les subtiles vibrations qu'exige le popping. Il y a un peu d'Anne Teresa De Keersmaecker dans la 5^e création d'Anne Nguyen. Un peu de cette exigence et de cette contrainte du mouvement qui laisse poindre beaucoup d'émotions. *PROMENADE OBLIGATOIRE* est la preuve probante que le hip-hop, avec son langage propre (chaque mouvement est marqué du sceau du genre) et ses idées de fuite contemporaines et classiques, est un noble art. »

► **Télérama Sortir – Rosita Boisseau**

– (30 mai 2012, 18 avril 2012, 08 février 2012 & 07 décembre 2011)
/ Agenda hebdomadaire national

Télérama
Sortir

« Sur le thème du mouvement continu, du déroulement organique d'un geste et d'un temps sans cesse reconduit par la danse, Anne Nguyen explore la beauté et l'enfermement de cette cellule chorégraphique qui prolifère inéluctablement. »

► **Sud Ouest – Christiane Poulin – 10 janvier 2012 / Journal quotidien régional**

SUD
OUEST

« Dans l'Etat totalitaire décrit par Zamiatine, les robots humains ont droit à une promenade obligatoire, quatre par quatre. Dans la « Promenade » d'Anne Nguyen, huit danseurs traversent et retraversent la scène dans un mouvement quasi continu, offrant la plupart du temps leur profil au spectateur. Avec cette pièce chorégraphique, Anne Nguyen a travaillé à la fois le mouvement de profil, celui du marcheur et celui du poppeur. « Je développe les lignes, je casse le mouvement pour trouver d'autres formes », dit-elle. [...] Cette marche sans fin est rythmée par la musique originale de Benjamin Magnin, le tout produisant un effet hypnotique. »

► **France 2 : « Des mots de Minuit » – Philippe Lefait**

– Emission du 02 mai 2012 / Télévision nationale

france **2**

Des mots de minuit

Reportage sur *PROMENADE OBLIGATOIRE* à La Villette (Festival Hautes Tensions) et entretien avec Anne Nguyen. Images des ateliers artistiques d'Anne Nguyen à Sciences Po Paris.

→ **Voir** (Durée de la vidéo : 3 min).

PROMENADE OBLIGATOIRE

≡ Ateliers autour du spectacle

Anne Nguyen et les danseurs de *PROMENADE OBLIGATOIRE* proposent des séances d'ateliers en deux temps. Une approche technique en début de séance, basée sur un travail de postures, d'équilibre et de réflexes, à travers des exercices dans l'espace et une barre spécialement créée à partir de décompositions de mouvements de danse hip-hop, debout et au sol. Le second temps est axé sur un travail de composition chorégraphique autour de *PROMENADE OBLIGATOIRE*, où différents états d'« être ensemble » seront explorés : travail sur la masse, sur le contact, sur différentes formes d'amalgames liés par des accroches, sur l'unisson et la synchronisation, sur la dissociation...

... et pour créer une forme déambulatoire

Les états travaillés pourront ensuite être transposés dans les différents espaces à investir, selon leurs particularités, en intégrant des éléments du décor dans le travail corporel : murs, qualités de sol, mobilier, points d'accroche visuels... Le but étant de créer un parcours chorégraphique où les différents états seront mis en lien au cours d'une déambulation, qui pourra être publique.

Public : pour tous, à partir de 7 ans. **Durée** : une ou plusieurs séances de 2 à 4h.

≡ Teaser vidéo du spectacle

PROMENADE OBLIGATOIRE – Anne Nguyen – Compagnie par Terre

Teaser de *PROMENADE OBLIGATOIRE*, filmé au Festival Hautes Tensions (La Villette) le 20 avril 2012.

→ [Voir](#) (Durée de la vidéo : 3 min)



PROMENADE OBLIGATOIRE

≡ Partenaires

Avec le soutien de l'aide à la production d'Arcadi ; l'ADAMI ; le Conseil général du Val-de-Marne ; la Communauté de Communes Charenton – Saint-Maurice.

Coproductions : Parc de la Villette ; Centre de Danse du Galion d'Aulnay-sous-Bois ; Les Théâtres Charenton – Saint-Maurice ; Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines (Fondation de France - Parc de la Villette, avec le soutien de la Caisse des Dépôts et l'Acisé) ; Centre de développement chorégraphique du Val-de-Marne ; CCN de La Rochelle / Poitou-Charentes ; CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Käfig - dans le cadre de l'accueil studio.

Avec le partenariat de Centre national de la danse - mise à disposition de studio.

PROMENADE OBLIGATOIRE a bénéficié de l'aide à la diffusion d'Arcadi en Ile-de-France, et de l'aide aux transports dans le cadre de la Charte de diffusion inter-régionale signée par l'ONDA, Arcadi, l'OARA, l'ODIA Normandie et Réseau en Scène - Languedoc-Roussillon.

La Compagnie par Terre reçoit l'aide pluriannuelle du Ministère de la Culture / DRAC Ile-de-France, l'aide de la Région Ile-de-France au titre de la "Permanence Artistique et Culturelle", ainsi que l'aide au fonctionnement du Département du Val-de-Marne.

Lauréate du Prix Nouveau Talent Chorégraphie SACD 2013, Anne Nguyen a été nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2015. Elle a été artiste associée à Chaillot - Théâtre national de la Danse de 2015 à 2018.

≡ Informations pratiques

Durée : 60 minutes.

Conditions techniques :

- * Le spectacle peut être joué en extérieur, sur un sol plat et lisse.
- * Il n'y a pas de décor pour ce spectacle.
- * Circulation derrière le rideau de fond de scène et en coulisses.
- * Ouverture mur à mur : 16m (Nous consulter en cas de dimensions plateau inférieures)
- * Dimensions plateau idéales (entre les pendrillons jardin et cour) : ouverture 12m, profondeur 10m, hauteur 8m.
- * *Dimensions plateau minimales (entre les pendrillons jardin et cour) : ouverture 11m, profondeur 8m, hauteur 5m.*

Equipe en tournée : 11 personnes : 1 chorégraphe, 8 interprètes, 1 régisseur, 1 chargée de production.

Cachet : Devis sur demande.

Fiche technique : téléchargeable sur la page [PROMENADE OBLIGATOIRE](#) de notre site web.

Suivez-nous sur

